

Pomme de terre

du 5 juin 2012



En résumé :

- Conditions humides et fraîches favorables à la tubérisation
- Présence de pucerons dans un grand nombre de parcelles : à surveiller en particulier sur les variétés sensibles
- Absence de mildiou dans l'environnement
- Risque mildiou au 05 juin : démarrage de la phase de risque pour les variétés résistantes sur la plupart des stations du Loiret et semaine écoulée à fort risque mildiou

RESEAU 2012

34 parcelles ont été enregistrées sous Vigicultures. 30 parcelles ont été renseignées cette semaine.

CONTEXTE

Sur les 24 parcelles renseignées, 7% ne sont pas encore levées (les toutes dernières plantations), 17% sont levées ou en cours de levée, 53% sont en croissance active et 23% au stade floraison.

Les conditions poussantes sont globalement favorables au développement des plantes, mais il se confirme des levées hétérogènes dans certaines parcelles. Globalement, les plantations précoces de fin mars paraissent assez homogènes; les principales hétérogénéités étant plutôt constatées pour des plantations plus tardives, autour du 10 avril.

En général, bonnes efficacités des désherbages réalisés souvent juste avant des pluies.

Les pluies orageuses de la nuit de samedi à dimanche dernier (10 à 50 mm selon les secteurs) qui ont permis une bonne ré-humectation des buttes, ainsi que les conditions pluvieuses et fraîches des 8 prochains jours, sont favorables à une bonne tubérisation.

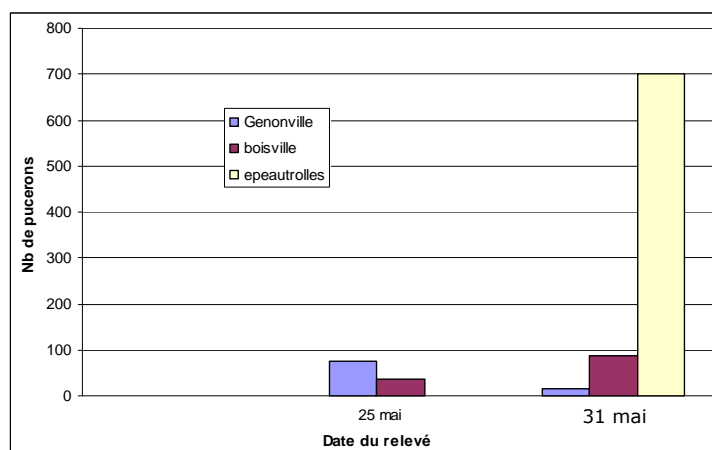
INSECTES

Observations sur le réseau

Présence de pucerons (ailés et colonies) signalée dans les 2/3 des parcelles du réseau (dans 20 parcelles sur 30 renseignées) et dans tous les départements de la Région, confirmé par les piègeages en cuvettes de notre réseau de suivi.

Forte hétérogénéité des populations, en augmentation dans certaines parcelles mais en régression dans d'autres (en lien avec la présence de coccinelles, très présentes).

Concernant les espèces identifiées dans les cuvettes, confirmation cette semaine d'une prédominance de *Myzus persicae* (plus de 98%), principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement (autre puceron identifié : *Acyrtosyphon pisum*).



Evolution des populations de pucerons

Nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.
Avec les observations de BEAUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, COMITE CENTRE ET SUD, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA., SA PISSIER - Les 3 Laboureurs, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France..

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Mises à part dans certaines parcelles, principalement avec des variétés sensibles, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Des coccinelles adultes sont toujours régulièrement signalées ainsi que des larves à présent dans des parcelles de pomme de terre et dans les cultures voisines.

Des doryphores adultes (quelques individus) sont signalés en bordures dans quelques parcelles du Loiret (secteur Patay), de l'Eure-et-Loir (secteur Bazoches en Dunois) et du Val de Loire, sans que les seuils de nuisibilité soient atteints pour le moment.

Attention à ne pas confondre les œufs de coccinelles et les œufs de doryphores.

Les œufs de doryphores sont d'une taille plus importante, moins allongé avec une couleur plus foncée (couleur orange foncé, plutôt jaune pâle pour les coccinelles).

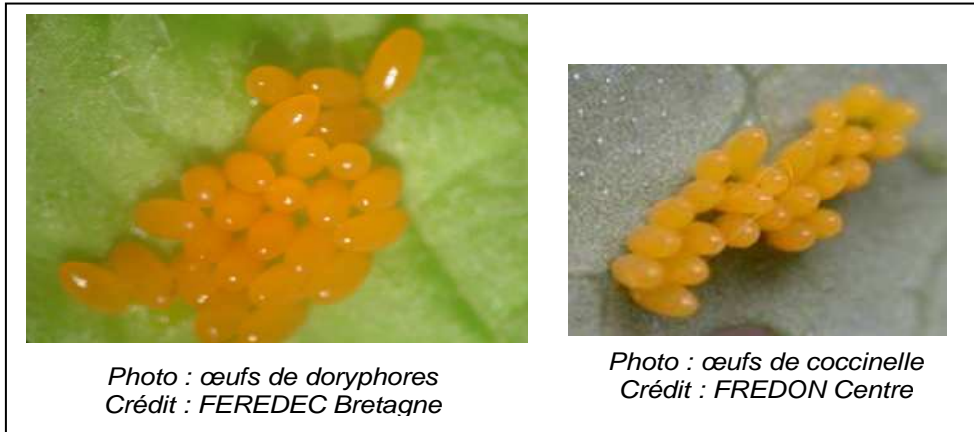
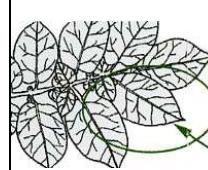


Photo : œufs de doryphores
Crédit : FEREDDEC Bretagne

Photo : œufs de coccinelle
Crédit : FREDON Centre

Méthode d'observation des pucerons

- Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir l'une ou l'autre des folioles latérales jouxtant la foliole terminale.
- Observer la présence ou non de pucerons sur cette foliole.
- Répéter l'opération 40 fois sur des plantes différentes.



Seuils de nuisibilité

Les pucerons de la pomme de terre comprennent un grand nombre d'espèces. 4 colonisent le feuillage des pommes de terre de consommation (Cf. BSV pomme de terre n°8 pour les critères de reconnaissance des différentes espèces).

Les pucerons peuvent causer des dégâts directs (pertes de rendement par prélèvement de sève) du fait de leur activité alimentaire et des dégâts indirects du fait de leur rôle majeur dans la dissémination de nombreux virus de la pomme de terre.

Le seuil de nuisibilité pour les pucerons est atteint lorsque plus de 20 folioles sur 40 observées sont porteuses de pucerons.

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

Analyse du risque et prévisions

Après les conditions chaudes en fin de semaine dernière favorables à la multiplication des pucerons, le temps plus frais et humide annoncé pour les 8 prochains jours sera moins favorable aux vols et devrait ralentir leur installation. En parallèle, les conditions seront favorables à l'activité des auxiliaires et notamment des coccinelles.

En production de plants, le risque pucerons reste élevé.

En pomme de terre de consommation, le risque est à ce jour faible sur les variétés peu sensibles aux viroses mais élevé sur les variétés sensibles qui nécessitent un suivi régulier en effectuant des comptages dans les parcelles.

MILDIOU

Observations sur le réseau

Toujours aucune trace de mildiou signalée pour le moment sur les parcelles, dans l'environnement (jardins, repousses,...) ou sur les tas de déchets ; l'environnement reste sain pour le moment.

Evolution du risque mildiou : démarrage de la phase de risque pour les variétés résistantes sur la plupart des stations du Loiret et semaine écoulée à fort risque mildiou

Situation au 05/06 (informations du modèle Mileos® avec une arrivée des données au plus tard à 13h)

Toutes les stations comptabilisent une génération de plus suite à des contaminations survenues le 31/05 pour la très grande majorité ou le 03/06 (pour Amilly et Férolles).

Pour les stations du Loiret mobilisées dans le cadre du BSV, à l'exception de celle de Trinay, l'incubation de la 5^{ème} génération est terminée : les variétés de résistance élevée au mildiou rentrent donc dans une phase à risque. Le seuil de nuisibilité n'est cependant pas atteint à cette heure-ci de l'analyse.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité dépend d'une part du niveau de risque, traduit par le potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître »), et d'autre part des conditions climatiques, qui permettent ou pas l'expression du potentiel de sporulation.

Pour les stations d'Eure-et-Loir, la situation n'a pas beaucoup évolué depuis la semaine dernière. Seule la station de Viabon est concernée par la phase de risque des variétés résistantes à cette heure-ci de l'analyse. L'incubation de la 5^{ème} génération est en cours pour les autres stations, à l'exception de celles de Chartres et Guillonville.

Pour le Loir-et-Cher, excepté la station de La Chapelle-Vicomtesse, les variétés intermédiaires sont entrées en phase de risque. La station de Boigneville dans l'Essonne est également dans cette situation.

Situation épidémiologique au 05/06

Département	Stations météo	Génération(s) au 05/06	3 ^{ème} génération incubée	4 ^{ème} génération incubée	5 ^{ème} génération incubée	Niveau de risque au 05/06	Seuil de nuisibilité atteint le 05/06		
							VS	VI	VR
Eure-et-Loir (28)	Chartres (9h)	aucune	OUI	OUI		nul	NON	NON	NON
	Guillonville (8h)	3 et 4	OUI	NON		très élevé	NON	NON	NON
	Louville (8h)	4 et 5		OUI	NON	très élevé	NON	NON	NON
	Poinville (9h)	4 et 5		OUI	NON	très élevé	NON	NON	NON
	Pré-Saint-Evrout (8h)	5			NON	nul	NON	NON	NON
	Rouvray (11h)	4 et 5		OUI	NON	très élevé	NON	NON	NON
	Trancrainville (11h)	4 et 5		OUI	NON	très élevé	NON	NON	NON
	Viabon (8h)	5 et 6			OUI	très élevé	NON	NON	NON
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (7h)	2 et 3	NON			moyen	NON	NON	NON
	Ouzouer le Marché (13h)	4		OUI		nul	NON	NON	NON
	St Léonard en Beauce (9h)	3 et 4	OUI	OUI		très élevé	NON	NON	NON
Loiret (45)	Amilly (7h)	4, 5 et 6		OUI	OUI	très élevé	NON	NON	NON
	Boisseaux *								
	Férolles (5h)	4, 5 et 6		OUI	OUI	très élevé	NON	NON	NON
	Gien (8h)	4, 5 et 6		OUI	OUI	très élevé	NON	NON	NON
	Outarville (7h)	4, 5 et 6		OUI	OUI	très élevé	NON	NON	NON
	Pithiviers (8h)	4, 5 et 6		OUI	OUI	très élevé	NON	NON	NON
	Trinay (8h)	3 et 4	OUI	OUI		très élevé	NON	NON	NON
Essonne (91)	Boigneville (8h)	4		OUI		très élevé	NON	NON	NON

* Les données climatiques ne sont disponibles que jusqu'au 22/05 pour la station de Boisseaux.
VS, VI et VR = Variétés Sensibles, Intermédiaires et Résistantes.

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée.

Pour la plupart des secteurs, le niveau de risque reste élevé.

Le 05 juin, l'environnement est encore sain et selon le modèle Mileos®, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour les différents postes quelle que soit la sensibilité variétale.

Néanmoins, les conditions ont été réunies les jours précédents dans la plupart des secteurs pour que le seuil de nuisibilité soit atteint pour les variétés sensibles et intermédiaires voire résistantes. La production de spores a été soutenue du 31 mai au 04 juin pour la plupart des secteurs.

La phase de risque a débuté pour les variétés de résistance élevée au mildiou sur la plupart des secteurs du Loiret. Le secteur de Viabon (28) est également dans cette situation.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : avec des épisodes pluvieux et un temps couvert, les conditions climatiques à venir restent favorables au développement du mildiou.

Rappel : la gestion du mildiou reste basée sur une stratégie préventive et non curative !

RappelsQuand démarre le risque mildiou ?

Le suivi du nombre des générations de mildiou est un bon indicateur pour connaître le début de la période à risque de cette maladie.

En effet, en fonction de la sensibilité variétale, le risque démarre :

- à la sortie de taches de la 3^{ème} génération pour des variétés sensibles ;
- à la sortie de taches de la 4^{ème} génération pour des variétés intermédiaires ;
- à la sortie de taches de la 5^{ème} génération pour des variétés résistantes.

Ainsi, en cas de conditions favorables au développement du mildiou, sur une variété sensible, les taches de mildiou ne sont potentiellement visibles qu'à partir de la 3^{ème} génération.

Par contre, cette règle n'est plus vraie si on observe un inoculum primaire sur des tas de déchets ou des jardins de particuliers avoisinant une parcelle de pomme de terre. Le risque démarre alors immédiatement, quelle que soit la sensibilité variétale.

NB : sur une culture levée, une fois la génération correspondant à la sensibilité variétale atteinte, le risque devient imminent quand les indices atteignent les seuils définis pour chaque sensibilité variétale. Il faut notamment qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.

Comment estimer le risque mildiou ?

Le potentiel de sporulation permet d'anticiper le niveau de risque de sporulation et correspond à la capacité des contaminations en cours à sporuler. C'est en quelque sorte la « quantité de maladie qui pourrait apparaître si les conditions climatiques devenaient favorables ».

Lorsque le potentiel de sporulation est nul (absence de tache active), des conditions climatiques favorables ne permettront pas une production significative d'inoculum. Il n'y a donc pas de risque mildiou lorsque l'environnement de la parcelle est sain.

A l'inverse, lorsque le potentiel de sporulation est très élevé, des conditions climatiques absolument défavorables ne permettront pas non plus une production significative d'inoculum.

Pour que le seuil de nuisibilité soit atteint, il faut remplir 2 conditions :

- que le niveau de risque soit atteint => potentiel de sporulation moyen pour les variétés sensibles (au moins égal à 2), élevé pour les variétés intermédiaires (au moins égal à 3) et très élevé pour les variétés résistantes (au moins égal à 4) ;
- que les conditions climatiques soient favorables à la libération des spores.

Ce bulletin donne une tendance de la situation sanitaire sur la région sur la base d'observations ponctuelles à la date de rédaction du message. Toutefois, **cette tendance ne peut être transposée telle qu'elle a chacune de vos parcelles.**

Pour connaître le risque mildiou en temps réel, vous avez la possibilité de vous abonner pour pouvoir utiliser le modèle Mileos® : rapprochez-vous de votre conseiller pour davantage de précisions. **La gestion du mildiou reste basée sur une stratégie préventive et non curative.**